



Numérisation face aux mœurs africaines

✍ Junior MWABILA KALAMBO* et Ivon SUEDE MUTUALE*

* Assistants à l'UPN/Kinshasa – RD Congo

Résumé

La numérisation étant venue, était au préalable considérée comme instigatrice majeure du développement, par ses apports considérables tels que la facilitation dans le domaine de recherche et d'enseignement, la création des nouveaux emplois qui déverse sur une croissance économique considérable etc. Elle est devenue d'un certain point de vue, dévoratrice des mœurs et des valeurs référentielles des africains, surtout subsahariens notamment la diminution des notions de solidarité, le changement de vision sur certains faits jadis considérés comme sacrés en Afrique tels que le mariage, l'accès facile aux images pornographiques ; Ainsi, nous pouvons dire que les valeurs africaines sont à sauver face à cette pression dévoratrice de la numérisation.

Mots-clés : Numérisation, mœurs, Africaines

Abstract

Digitization having come, was previously considered as a major instigator of development by its considerable contributions such as facilitation in the field of research and teaching, the creation of new jobs which pours on considerable economic growth etc., unfortunately has become from a certain point of view founded, derogatory of the morals which make the reference value of Africans especially sub-Saharan in particular the reduction of the notions of solidarity, the change of vision on certain facts formerly considered sacred in Africa such as marriage, easy access to pornographic images, the knowledge of certain harmful facts such as homosexuality ; Thus, we can say that African values are to be saved vis-à-vis the deteriorating pressure of digitization.

Introduction

La numérisation étant une conversion d'informations en données numériques, sa venue en Afrique était certes perçue d'une innovation positive pouvant booster le continent à des grandes ouvertures et connections à l'échelle mondiale. Ayant parcouru certains travaux scientifiques qui ont abordé le sujet de la numérisation, nous sommes en effet passés sur l'article de **Dominique Vinck** 2010, intitulé : « les transformations des sciences en régime numérique », la revue *Hermès*, p. 35 à 41.

Il a voulu ressortir l'importance de la numérisation dans le domaine de sauvegarde et de publication des données scientifiques des chercheurs, dans son exposé, il démontre que les chercheurs investissent fortement travail d'écriture parce qu'il est stratégique. Du

coup, tous les détails de la mise en forme et des supports de publication comptent : possibilité d'insérer des images, nombres des mots autorisés, etc. Une revue qui limite à 6.000 signes la taille des articles n'offre pas les mêmes possibilités. La numérisation joue à ce point un rôle crucial dans la facilitation rapide de mise en conformité selon les différentes exigences éditoriales.

Nous avons également croisé l'article d'**Westeel Isabelle** et **Claerr Thierry 2016** intitulé « numériser dans une démarche de développement durable » **volume 53, Revue, p. 52 à 54** qui cherchent à démontrer comment la numérisation est un outil de développement économique des nations. Par ceci, ils signifient que la numérisation est devenue partie intégrante de toute politique ou stratégie numérique. Pour être à la hauteur de cette exigence, il convient d'utiliser et de développer des technologies et des services optimisant la production, la valorisation et la conservation sur le long terme des contenus, en favorisant la mutualisation des compétences et des infrastructures.

Mais nous, après avoir fait une analyse critique sur l'impact de la numérisation sur la vie quotidienne, il est à dénoncer que dans ce beau plat offert par la mondialisation il s'y cache du poison ; ce dit poison contribue à la destruction sensible des bonnes mœurs des peuples africains. Raison de quoi nous avons opté de parler sur « **la numérisation face aux mœurs africaines** », tout en plaçant un accent aigu sur le cas de la RDC.

La question motrice que nous nous posons dans cette investigation est sûrement de savoir : **Que faut-il faire pour barrer l'influence négative du numérique dans la vie sociale des africains ?**

Pour y arriver, il s'y est de trouver des réponses aux questions secondaires suivantes :

1. Quelles ont été les bonnes mœurs qui caractérisaient les africains et qui sont en péril à cause de la numérisation ?
2. la numérisation a-t-elle apporté aussi quelques éléments positifs sur la vie des africains ? Lesquels ?
3. Quels sont les indicateurs qui démontrent que le numérique a effectivement contribué à la destruction des bonnes mœurs africaines et plus précisément en RDC ?

Dans une dissertation scientifique consciencieuse, il est important de d'avoir des réponses en amont sur des questions que l'on se pose constamment en termes d'hypothèses, car une hypothèse est " une proposition relative à l'explication des phénomènes naturels, admise provisoirement avant d'être soumise au contrôle de l'expérience. Elle est également une série de réponses supposées provisoires ou vraisemblables au regard des questions soulevées par la problématique" **d'après le Dictionnaire universel.2004, paris, Ed : hachette, p. 80.**

Face aux préoccupations soulevées ci haut, nous avançons des hypothèses suivantes :

- A. le développement numérique comme partout dans le monde a réussi à mettre à la prise les hommes de tous les coins de la planète. Ainsi donc les africains sont comptés parmi les grands bénéficiaires et épanouis du domaine numérique. Cela étant, la facilitation de la communication, la création des emplois à grande échelle et à petite échelle pour les agents des agences de communication et pour les vendeurs des produits de communication tels que les unités, les mégas ; la vente

des marchandises en ligne, le transfert d'argent en ligne comme tel que par M'PESA , Artel Monnaie, Orange monnaie etc. en RDC. Ces éléments cités montrent en claire les points positifs de la numérisation en Afrique et en RDC.

- B.** Les africains sont un peuple riche en culture ; Et l'Afrique dans toute sa multiplicité culturelle, la solidarité africaine était le dénominateur commun dans toutes les communautés, elle était à la base de toutes les rencontres organisées ou spontanées. Le respect envers les grands était un principe inédit pour tout humain, mais celui envers les parents était sacré et lié au règles du divines. L'éducation liée à la nature africaine épargnait les mineurs à toutes voies d'information et à l'apprentissage des pratiques consacrées aux adultes telles que les rapports sexuels. La pornographie, l'homosexualité, la bestialité ... étaient des pratiques méconnus de la majorité africaine et considérées comme inhumaines chez ceux en apprenaient des nouvelles. Mais la numérisation a fait disparaître toutes ces bonnes habitudes.
- C.** Pour démontrer comment la numérisation a trainé les africains loin de leurs bonnes habitudes, il suffit de regarder comment les téléphones ont empêché les personnes à se rencontrer physiquement, à partir des téléphones ou ordinateurs les jeunes ont accès aux mauvaises pratiques qui se font sous autres cieux comme la pornographie, homosexualité, la diminution de la rigueur sur le respect dans les rapports entre enfants et parents, entre aînés et jeunes etc. Comme conséquences, nous les africains sont aussi devenus les acteurs des films pornographiques, l'Afrique compte actuellement un grand nombre des homosexuels, et 90 % des mineurs maitrisent bien les informations liées à la sexualité, les internautes contribuent efficacement à la débilite de la jeunesse africaine et l'affaiblissement du cerveau africain, car rester tshattersur les réseaux sociaux est devenu une nouvelle occupation en lieu et place de travailler ou de réfléchir.

Cette étude est beaucoup plus penché à l'analyse qualitative délimitée précisément sur toute l'entendu de l'espace d'Afrique subsaharienne. Sur le plan temporel, elle commence en 2005 l'année qualifiée de révolution numérique africaine jusqu'en décembre 2023.

Pour rendre un travail valide et surtout scientifique, il est d'une grande importance de procéder par une méthode bien déterminée susceptible d'éradiquer toute confusion dans la conception et dans le cheminement de pensée.

GUIDERE.M;2004 la définit dans son ouvrage de Méthodologie de la recherche, éd, Ellips, Paris, p.4,comme étant l'ensemble des démarches qui suit l'esprit humain pour découvrir et démontrer un fait scientifique.

Tenant compte du paradoxe de ce travail et la complexité de sa thématique, nous avons choisi de procéder par premièrement la méthode historique et en suite celle appelée comparative.

- Méthode historique : elle est employée « pour constituer l'histoire ; Elle sert à déterminer scientifiquement les faits historiques, puis à les grouper en un système scientifique » SEIGNOBOS. C, 1901₁, La méthode historique appliquée aux sciences sociales, Paris, Félix Alcan, p.34. Nous recourons à elle car nous

serons sensés rembobiner les bonnes habitudes et mœurs qui faisaient la fierté de la culture africaine avant la numérisation.

- Méthode comparative : elle est définie par **REUCHELIN.M. 1973**, comme une "une démarche cognitive par laquelle on s'efforce à comprendre un phénomène par la confrontation des situations différentes" **les méthodes en psychologie, 3^{ème} Edition, P.U.F, Paris, p.25**. Elle est d'une grande importance dans ce travail parce qu'elle nous permettra de faire la comparaison entre les habitudes ou mœurs des africains d'avant la numérisation et celles du temps actuel en pleine ébullition de la numérisation afin de produire une analyse convaincante.

Avouons que seules les méthodes ne sauront nous amener à bon port. Il est impérial d'associer à celles-ci des techniques bien précises pour faciliter l'accessibilité aux données difficilement réfutables.

Ainsi, tout au long de nos investigations, nous avons constamment fait recours premièrement à la technique instrumentale, mais aussi de la technique de l'observation.

- La technique instrumentale : Car nous étions obligés de recourir à l'Internet, les informations télévisées, pour nous rassurer la pertinence de notre raison de recherche, mais aussi s'outiller des ouvrages, documents institutionnelles, les articles scientifiques, les travaux académiques, les magazines, les cours d'universités de plusieurs disciplines, etc.
- La technique de l'observation : qui consiste à regarder se dérouler sur une période de temps donnée, des comportements ou des événements et à les enregistrer.

Bref aperçu sur les bonnes mœurs africaines

L'Afrique est une région reconnue par sa multiplicité culturelle. Cette multi culturalité est perçue comme l'ensemble des différentes couleurs qui harmonisent l'aperçu visuel de qui que ce soit. Il y existe une dénomination commun qui fait articuler la société au respect des mœurs reconnus dans chaque culture, qui est sans doute "**la solidarité familiale africaine**"

La nation de famille en Afrique surtout subsaharienne n'est pas uniquement liée au yussanginus. La famille en Afrique est formée par la volonté de vivre ensemble dans un environnement qui est relié. C'est-à-dire son voisin peut être considéré comme un frère, le coéquipier de champs, de la chasse peut être considéré comme frère ou sœur juste par la volonté de vivre ensemble. Dès lors qu'une personne est déjà considérée comme de la famille, elle mérite en ce temps toute sorte d'attention de la part de ses membres familiaux, et en tout temps ; c'est-à-dire en temps de joie, tout comme en temps de tristesse.

Quant il faut communier avec son membre de famille, personne n'est pas sensé passer par l'intermédiaire communicationnel comme aujourd'hui tel que la phonie, le téléphone ou autres, mais plutôt chacun doit marquer sa présence physique, quel que soit le prix que cela peut coûter, car dit on ; "**L'amour est manifesté à travers le sacrifice payé**".

« Les africains sont très unis, et ignorent le mot "SDF" ; on ne dormira jamais dans la rue, même si ce n'est pas à sa faim, on aura toujours à boire, même de l'alcool ! Il y aura

toujours une personne qui vous tendra la main. Dans la culture africaine, la fille reste avec la mère qui l'apprendra comment tenir une maison, les secrets de la cuisine et de la beauté et bien sûr, comment garder son mari. Elle vous dira aussi de toujours "supporter" même si cela est difficile » African traditions online. **Encyclopedia WIKI, 2010 ; quelques coutumes et traditions africaines, célébrations, mariages, deuil, 21 décembre.**

Le Respect envers les aînés n'est pas conditionné par les attitudes ou les comportements bons des grands(es). Il est obligatoire envers tout aîné qu'il soit de la famille restreinte ou pas.

Les rencontres régulières communautaires d'entretien avec les jeunes au crépuscule étaient un moyen de transmission efficace des connaissances culturelles, des mœurs dans la société, et un mécanisme par lequel on pouvait solidifier les liens familiaux et l'attachement à la coutume.

Le sujet de la sexualité était considéré comme un tabou, et ne peut être abordé dans un cadre hétérogène, c'est-à-dire, là où les garçons et filles sont ensemble, là où la fille peut se retrouver avec son père, ou encore là où le garçon peut se retrouver à côté de sa mère, cela dans la raison de sauvegarder la sacralité des parents. Dans certain système familial, il existait des degrés de parenté où les individus évitent soigneusement tout contact physique. C'est par exemple, le cas entre un homme et sa belle-mère, ou une femme et son beau-père, ou entre les frères et sœurs adolescentes. Cette distance protège les individus de tout contact sexuel. « *Le mariage est donc une responsabilité et un devoir. Il constitue le point de rencontre des membres défunts, présents et à naître de la société. Il est l'objet des vœux et de l'entente de ceux qui sont mariés et de leurs familles. Le mariage une fois consommé et lorsque les enfants sont nés, l'individu peut glisser vers le cercle des vénérables. Il a accompli son devoir sacré* ». **NZEYIMINA Pascal .2011; le jeu, l'éducation familiale et la sexualité en Afrique. Sur la revue de réflexion morale : Ethique et société 25/12.**

La décence dans l'accoutrement féminin n'était pas à chercher, par le fait qu'elle était considérée comme un signe de respect pour soit même, c'est-à-dire le signe d'une femme de valeur et respectueuse, mais aussi le signe de respect envers ses parents et ses aînés, qui ne peuvent se sentir attirés ou séduits par le fait de vous voir habiller de manière à exposer les parties intimes au regard masculin.

Le respect des normes conjugales existait avant la colonisation. Il a été renforcé par les principes religieux chrétiens et musulmans pendant la période coloniale. L'homme était considéré comme le chef de la femme. Celle-ci n'était jamais égale à l'homme quelle que soit l'émancipation de son cerveau ou peut être les compétences naturelles. La fidélité dans le mariage pour la femme était une recommandation très stricte. Et le divorce était perçu comme un acte qui déshonore la famille et même toute la communauté.

L'homosexualité était un acte méconnu dans la vie sexuelle des Africains, et pouvait être considéré comme une abomination inaccessible dans les familles africaines.

Numérisation en Afrique

a. Sur le plan éducationnel

La numérisation a pu faciliter l'apprentissage en Afrique de manière à alléger les procédures de transmissions et la capacité d'accession aux enseignements.

Chams Diagne²⁰²⁴, dans son article intitulé : les nouvelles technologies et la facilitation du commerce en Afrique, déclare que « l'Afrique connaît aujourd'hui plus de 650 millions porteurs de téléphones portables, plus que les USA et l'Europe réunis, et les réseaux 3G se développent rapidement » Portnet, les nouvelles technologies et la facilitation du commerce en Afrique. 23 Avril. L'Afrique devient bien engagée dans la quatrième révolution industrielle. L'utilisation d'internet est élevée chez les jeunes, ce qui est une bonne nouvelle pour les écoles car cela aidera les enseignants à se ressourcer et à bien transmettre les enseignements. Actuellement les systèmes éducatifs Africains sont tant soit peu dotés des compétences sur l'utilisation des ordinateurs.

L'enseignement de l'informatique aide souvent les élèves à comprendre le fonctionnement des ordinateurs, utiliser des algorithmes pour créer des programmes et des applications informatiques et travailler avec leurs pairs pour résoudre des problèmes complexes liés à leur formation.

L'enseignement primaire et secondaire formel est devenu un facteur de compétition entre école, d'autant plus qu'il garantit l'accès facile aux informations de tout genre et à l'auto formation des apprenants.

Au niveau Universitaire l'informatique devient la voie indispensable par la quelle étudiants et professeurs passent pour s'enrichir en connaissances scientifiques quel que soit la discipline, Ce qui a rendu facile la collecte des données à tous les chercheurs.

b. Sur le plan économique

La digitalisation a radicalement transformé le paysage du commerce international, offrant de nouvelles opportunités et défis. Dans ce contexte, l'Afrique peut tirer parti de cette révolution numérique pour dynamiser le commerce régional et renforcer son intégration dans l'économie mondiale.

« Les technologies numériques permettent aux entreprises africaines d'accéder à de nouveaux marchés, de rationaliser leurs opérations et de réduire les coûts de transaction. De plus, la digitalisation facilite la connectivité et la collaboration entre les acteurs commerciaux au sein du continent, favorisant ainsi la croissance économique et la création d'emplois » CEA. 2013, innovation, technologie et industrialisation en Afrique 18 novembre.

Alors que certains pays ont des capacités technologiques inexistantes ou favorables, d'autres présentent un potentiel ou disposant déjà de capacités technologiques adéquates pour d'industrialisation. La recherche montre également que la capacité technologique moyenne des Etats Africains a presque doublé, passant de 25% à 41%, ce qui est lié à la pénétration croissante d'intérêt et à la diffusion rapide des technologies numériques à travers les pays.

Une recherche faite en 2019 fait savoir qu'avec cette dynamique et sa croissance démographique, l'Afrique subsaharienne représente un marché considérable pour l'économie des TIC. Son poids, déjà estimé à 7,7% du PIB de l'ensemble des pays subsahariens, devrait atteindre 8,6% en 2020. Quant aux recettes fiscales encrées par le secteur, elles avoisineraient les 13 milliards de dollars pour l'ensemble de l'Afrique subsaharienne selon le rapport de la GSMA.

Une autre recherche effectuée en 2011 nous renseigne que déjà en **2009**, « en Afrique du Sud, le secteur de TIC a généré 24,2 milliards de dollars, soit plus que 7% du produit intérieur brut (PIB) du pays. Selon un rapport de hot Telecom, un cabinet conseil. La même année, en Tunisie, ce secteur représentait 10%. Partout sur le continent africain les TIC sont évalués à environ 50 milliards de dollars. Les investissements dans le secteur de la téléphonie mobile, principal moteur des TIC sur le continent, sont passés de 8,1 milliards de dollars en 2005 à près de 70 milliards aujourd'hui. Indique l'union Internationale des Télécommunication (UIT) » **Elisabeth Pey roux et olivier Ninot. 2019, la révolution numérique en Afrique. Vie publique, 1 juillet.**

c. Sur le plan social

Des études empiriques réalisées dans le cadre d'un rapport prouvent que la technologie offre une voie vers une croissance inclusive de la productivité. Les études analysent les informations géo-spatiales sur le déploiement des tous, d'accès à l'internet mobile au fil du temps, combinées des enquêtes sur une période de six à sept ans elles démontrent que la disponibilité de l'internet a clairement un impact positif.

c.1. Sur l'emploi et le bien-être

D'autres études empiriques mettent en évidence les effets indirects de la disponibilité de l'internet sur l'emploi par le biais de l'entrepreneuriat, de l'innovation et d'investissement direct étampé. L'accès à l'internet élargit également la demande de production et stimule la croissance globale.

Disons donc que la numérisation a ouvert les portes des petits emplois, et quand nous parlons des entreprises de télécommunication nous nous entendons la résolution préalable du problème communicationnels, qui débouche surement à la facilitation des échanges et des connexions allant jusqu'au-delà des limites physiques.

Quant à la république démocratique du Congo, un accent important est à soulever, en l'occurrence, celui de la facilitation dans les recensements réguliers de la population dont la vitesse de croissance nécessite une bonne suivie.« *Au total, ce sont plus de 6 millions d'images qui ont été produites à l'atelier de numérisation de Kinshasa, rendant compte des informations sociodémographiques de plus de 30 millions d'individus habitant le territoire de la RDC en 1984* ». **CSTIP.2014, u.laval, 09 Avril** La saisie informatique de ces données devrait être grandement facilitée par l'utilisation des images produites par la transcription effectuée des informations sociodémographiques.

Répercussions du développement numérique sur les mœurs africaines

a. La loi de moindre effort sur la solidarité Africaine

Emanant de la loi de « Loborit » **Julien Godefroy 2024, Maitriser son temps, Revue tiilt.io, 13 octobre**, qui est un principe selon lequel, l'homme est en mesure d'accomplir une tâche en fournissant peu d'effort. Cette loi attire l'attention sur deux aspects : La Responsabilité et l'engagement.

En effet, d'après cette loi, chacun dispose de plusieurs options pour effectuer un travail. Et après évaluation, il peut choisir l'option de plus facile ou celle qui fait le plus plaisir, afin d'économiser son temps et votre énergie.

Cette loi qui n'est pas forcément mauvaise vis-à-vis de certains aspects de la vie professionnelle, est devenue la plus applicable dans tous les sens de la vie sociale en Afrique. A présent, les efforts qui pouvaient être fournis pour communier avec les membres de famille qui peuvent être à une certaine distance, courte ou longue sont déjà compensés par les téléphones. Comme nous l'avons dit précédemment, le sacrifice fournit dans ce but d'atteindre son membre de famille selon les différentes circonstances représentaient proportionnellement la valeur accordée à ce dernier. Actuellement, les membres de familles africaines sont devenus capables de rester pendant plus de cinq ans dans une même cité ou dans des zones approximatives sans s'être vu, disant alors qu'au moins nous communiquons au téléphone et c'est déjà suffisant.

A ce sujet, nous ne pouvons pas remettre en cause la différence sensationnelle et thérapeutique qu'il peut y avoir entre communiquer au téléphone et communiquer par des contacts physiques dans la vie des humains. **DROPSY Jacques et SHELEEN Laura 1970** dans leur ouvrage intitulé : *expression corporelle et relations humaines*, dans le bulletin de psychologie, psycho drome de, page 750, insinuent quant à ce que, *"L'importance de la participation du corps à toute communication personnelle ne peut plus être mise en doute. A chaque instant, le corps, par son expression, nous transmet un message d'une extrême puissance et d'une grande précision. Cette expression, en général inconsciente, peut être en complète contradiction avec l'expression volontaire, telle que les mots employés. S'il arrive, selon le mot bien connu l'incisant, que les pensées crient autre choix que les mots, et plus fort qu'eux, c'est à travers l'expression corporelle qu'elles le font"*.

Il est donc claire de comprendre à ce stade que les appareils téléphoniques ont joué et continuent à jouer un rôle principal dans la dégradation de l'affection authentique dans les relations humaines africaines, ce qui devient une faiblesse très lourde qui fragilise la région, et susceptible de laisser porte-ouverte à toute manipulation étrangère. Car dit-on : *"Si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister"* **LOUIS SECOND 1970, sainte Bible, (SE), Marc 3 :25**. Raison pour laquelle nous assistons aujourd'hui à des catastrophes telles que : La désintégration des organisations sous régionales africaines, la désintégration de l'Union Africaine, etc.

b. Impact sur le comportement réflexif de l'homme africain

L'apparition du numérique a réussi à changer complètement le raisonnement de l'Africain au détriment de sa propre personne. Ouvrant l'homme à l'appréhension de ce qui se passe au de là de son ciel, l'Africain a pu être informé de l'existence de l'homosexualité entre les humains comme lui, la fille Africaine a appris du concept "*Se mettre en valeur*". C'est-à-dire savoir attirer les regards masculins à travers l'exposition de ses parties intimes sans être étouffé ni par le regard de ses parents, ni par le regard de ses aînés ; cela dans une perspective de se mettre en actualité avec les conceptions d'émancipation telles sont perçues sous des cieux lointains. Les vidéos pornographiques circulant à nos jours sur des pages des réseaux sociaux jouent au verseau un rôle très efficace dans l'apprentissage indirect de tous ces théâtres sexuels même aux enfants qui sont sensés vivre en toute innocence.

Les réseaux sociaux les plus utilisés dans le monde dont le Whatsapp qui compte plus de 1,9 milliard d'utilisateurs (données jusqu'au second semestre 2018) et Instagram 800 millions (données jusqu'en janvier 2018) ; La grande révélation a été TIKTOK avec plus 700 millions d'utilisateurs Couronnés tous par Facebook qui a 2,989 millions d'utilisateurs actifs mensuels en 2023 : ***Sœurs Tertiaires cupucines de la sainte famille Italie2024, consulté le 14 novembre.***

Les retombées directes à ces connections numériques en Afrique sont que :

Un sondage même auprès de 500.000 personnes dans 33 pays d'Afrique observe un état des lieux des pays les plus tolérants vis-à-vis de l'homosexualité. Le Cap-Vert est le pays le plus tolérant avec 74% d'opinions positives, puis l'Afrique du sud avec 69%, Le Mozambique avec 56% et enfin la Namibie avec 55% : ***Asselin Christophe 2024 : Facebook les chiffres et statistiques essentiels en 2023 – 2024 en France et dans le monde. Agences réseaux sociaux et Marketing Digital/blog Digimed. 1 février.***

- Nonobstant ceux-là, les homosexuels sont à présent dans bon nombre des pays africains même si dans certains d'entre eux l'homosexualité continue à être moins tolérée. Ces pratiques considérées jadis comme abominables et intolérables sont entrain peu à peu de prendre place dans la vie des Africains. Nit 'était le numérique, on ne serait pas entré en contact avec les personnes même les informations de telles pratiques.
- A cause de non-respect de certaines mesures de modestie Africaine dans le cadre féminin, un rapport de l'UNICEF effectué en Octobre 2024 nous apprend que plus de 370 millions de filles et de femmes dans le monde ont subi un viol ou une agression sexuelle alors qu'elles étaient enfants. C'est en Afrique subsaharienne que l'on compte le plus grand nombre de victimes (79 millions de filles et de femmes concernées, soit 22% de la population féminin): ***Unicef.2024, rapports sur le taux de viol et d'agressions sexuelles féminins dans le monde. Sur Unicef. Org. 10 octobre.***
- ***Kouané Mathias*** : Dans son étude faite sur la visualisation des films pornographiques par les élèves de l'âge 12 à 22 ans en Afrique précisément à Kokodi en Côte d'Ivoire, 14,3% des participants ont accès à des images pornographiques. Sur les 390 élèves, 210 (52,8%) étaient sexuellement actifs au

moment de l'enquête, parmi lesquels 41,9% (88/210) : **KALALA. M et les autres 2015, Images pornographiques et comportements sexuels**

- Des élèves dans l'amortissement de réseaux à Abidjan, santé publique, **(S E) vol 27, 5. P.733 à 737** avaient au moins deux partenaires sexuels. L'utilisation des smartphones dans tous les pays Africains par les jeunes, peut nous donner par cet échantillon l'estimation du nombre très élevé des jeunes élèves qui ont accès à ces films. Ainsi, là, la sacralité de la vie sexuelle est déjà presque inexistante en Afrique.
- L'actif numérique aux Africains a réussi à anéantir la concentration qui conduisait à une spiritualité efficace, car toute l'attention attachée aux réseaux sociaux plus de temps de se concentrer, et la distraction est devenue la principale activité qui occupe les jeunes. Là alors la fainéantise spirituelle et physique s'installe avec tout son poids.
- En fin, N'oublions pas les connections mystiques que les Africains font à travers Internet, qui le mettent au prise avec des esprits étranges et inconnus sont un facteur existant et non négligeable parmi les effets négatifs du numérique en Afrique.

c. Impact sur le comportement relationnel de l'Africain dans sa société

c.1. Dans les rapports patrimoniaux

Selon l'observance comparative faite de notre part sur la perception actuelle du mariage par les africains émancipés par la technologie, Nous constatons que 70% des jeunes aspirants au mariage, et d'autres en préparatifs, n'ont pas une image d'un mariage définitif. C'est pour dire qu'ils se préparent pour accéder dans une institutions dont les possibilités de rompre sont certaines, alors que la femme africaine dans sa conception originale va dans son foyer dans l'objectif d'être une aide pour son époux, mère pour ses enfants, en visant en même temps le moment de bonheur où elle sera entourée de ses petits-enfants dans un foyer où la seule possibilité de se retrouver détachée de son mari sera le cas de décès de l'un d'entre eux. Les africains de ces siècles numérisés ont tout appris du divorce par le billet des célébrités qui en ont fait "*une pratique légère*" à travers leurs récurrence sur les réseaux sociaux et qui incitent la planète à la choisir comme bonne option en cas de toute difficulté au foyer.

La culture africaine renforcée par les récits religieux qui enseigne à la femme de considérer l'homme comme son supérieur, son Chef, est devenue démodée et a cédé place à l'égalité. En revanche la position autoritaire de l'homme dans le ménage est remise en doute.

d. Impact négatif sur la vie économique de la RDC

La RDC est un pays réputé par ses multiples richesses en termes de matières premières qui sont utilisées dans la fabrication des appareils à l'usage numérique. Le pays répond à l'informatisation du monde depuis les années 2000 : le coltan(tantale) qui sert à la fabrication des condensateurs, la cassitérite(étain) aux soudures de circuits, électroniques et qui contribue avec l'indium à rendre les écrans tactiles), le wolfram(tungstène) utilisé pour la sonnerie et vibreur, l'or pour les circuits imprimés, les

cuivres pour les câbles, le germanium pour la technologie wifi, le cobalt et le lithium pour les batteries des téléphones et ordinateurs portables etc.

Ce qui justifie la convoitise des prédateurs mondiaux, qui luttent pour l'acquisition de ces trésors. Pour avoir accès à ces dernières, les Etats, les services spécialisés de l'ONU, les Organisations internationales et les firmes transnationales procèdent par l'insécurisation de la RDC par les guerres afin de les avoir sans passer par les procédures officielles. Comme retombés, au nom du développement numérique, l'économie congolaise est extravertie, et les congolais qui entourent ces richesses sont décimés.

Conclusion et recommandations

Le continent africain est celui dont jusqu'à aujourd'hui est reconnu par la richesse de sa culture qui cache une grande richesse éthique qui avait toujours été une référence identitaire dans sa diversité.

La numérisation étant venue, était au préalable considérée comme instigatrice majeure du développement, par ses apports considérables tels que la facilitation dans le domaine de recherche et d'enseignement, la création des nouveaux emplois qui déverse sur une croissance économique considérable etc. , Hélas est devenue d'un certain point de vue fondé, dévoratrice des mœurs qui font la valeur référentielle des africains , surtout subsahariens notamment la diminution des notions de solidarité, le changement de vision sur certains faits jadis considérés comme sacrés en Afrique tels que le mariage, l'accès facile aux images pornographiques, l'entrée en connaissance de certains actes nuisibles comme l'homosexualité ; Ainsi donc, nous pouvons dire que les valeurs africaines sont à sauver face à cette pression dévoratrice de la numérisation .

Pour se faire, Il sied de recommander au prêt de décideurs africains :

1. la bienveillance qui consistera à restreindre l'utilisation du numérique uniquement pour des fins non nuisibles à la nature africaine, en obligeant le blocage d'accès aux options qui détruisent la conscience de sa jeunesse en fin la protéger et conserver les fondements des valeurs africaines et son histoire ;
2. programmer les enseignements dans les écoles et universités, qui feront revivre les fondements et valeurs africaines, mais aussi les conserver pour un avenir du continent africanisé.
3. Aux autorités congolaises et aux congolais, lutter diplomatiquement et militairement pour récupérer la gestion totale des ressources minières afin de garantir un développement numérique géré par le Congo lui-même, et qui profite économiquement aux congolais.

Références

African traditions online, 2020 ; Encyclopedia WIKI ; quelques coutumes et traditions africaines, célébrations, mariages, deuils... 21 décembre ;
Brophy.J et Sheleen. L 1970 ; *expression corporelle et relations humaines*, bulletin de psychologie, la psychodrome, (SE) Paris.;
CEA, 2024, innovation, technologie et industrialisation en Afrique 18 novembre 2013 ;

- Christophe Asselin ,2024 : Facebook les chiffres et statistiques essentiels en 2023 – 2024 en France et dans le monde. Agences réseaux sociaux et Marketing Digital/blog Digimed. , février ;
- Essoungou, A.M, 2011 ; Economie : L'essor des technologies de l'information des nombreux pays Africains, Le secteur des nouvelles technologies n'est original. Avril ;
- Kalala. Mathias 2015 ; *Images pornographiques et comportements sexuels des élèves dans l'amortissement de réseaux à Abidjan*, santé publique, (SE), paris;
- Nzeyimina.P, 2011 ; le jeu, l'éducation familiale et la sexualité en Afrique. Sur la revue de réflexion morale : Ethique et société, décembre ;
- Pey roux .E, et Ninot. O, 2019 la révolution numérique en Afrique. Vie publique, juillet ;
- Portnet. 2024 ; les nouvelles technologies et la facilitation du commerce en Afrique. 23 Avril.
- Sœurs Tertiaires cupucines de la sainte famille Italie, consulté le 14 novembre 2024
- Unicef, 2024 ; rapports sur le taux de viol et d'agressions sexuelles féminins dans le monde. Sur Unicef. Org. 10 octobre ;

- | | |
|--|--|
| <p>01. Pratiques compromettantes sur l'utilisation des smartphones comparablement aux téléphones GSM</p> <p><i>Chrispain NKEBI MAZANZA</i></p> <p>02. Principes de base de mise en réseaux, d'architectures de conception et des méthodes de sécurité des infrastructures réseaux d'entreprises</p> <p><i>Chrispain NKEBI MAZANZA</i></p> <p>03. Apport du contrôle fiscal dans l'amélioration des recettes publiques à la Direction Générale des Impôts</p> <p><i>Alain TENDAY LUPUMBA</i></p> <p>04. Mobilisation des recettes non fiscales par la DGRAD Nord-Kivu dans un contexte de conflit armé : Performance et Prévision par l'approche de Box et Jenkins</p> <p><i>Timothée MUTIA KWABO et César BARAKA NYAMUROHA</i></p> <p>05. Regard sur la prévention des accidents de travail et des maladies professionnelles à la direction générale des douanes et accises (DGDA)</p> <p><i>Promis NZEYIMO KIALA</i></p> <p>06. Evaluation du niveau de confiance des agents de la Société Commerciale des Transports et des Ports (SCPT) vis-à-vis de leur délégation syndicale</p> <p><i>Richard-Dieubéni DIANTETE MIEKUNTUALA, Pierre FUTILA KOLELE, Césus KAPENDE KABONGO, Esperance MBUYI MUKALA, Serge KOLOMANI KUSENDA, Lyly NGALULA MUSUBE</i></p> <p>07. Regard sur les leçons à tirer de la politique étrangère de la République Centrafricaine : sous la gestion de Faustin Archange TOUADERA, de 2016 à 2024.</p> <p><i>GBIASSANGO Marcelin Marlon</i></p> <p>08. Ethique politique et société civile : quelle dynamique interactionnelle pour le développement de la RdC ?</p> <p><i>Emmanuel KALAMBA MIKEMU</i></p> | <p>1 – 17</p> <p>19 – 34</p> <p>35 – 46</p> <p>47 – 71</p> <p>73 – 80</p> <p>81 – 96</p> <p>97 – 114</p> <p>115 –128</p> |
|--|--|

09. Numérisation face aux mœurs africaines	129 –140
<i>Junior MWABILA KALAMBO et Ivon SUEDE MUTUALE</i>	
10. Héritage politique de Monseigneur Laurent Monsengwo Pasinya (1991-1996)	141 –150
<i>Pierrot MOSENGO IZAGBA KADZOYA</i>	
11. Compliment et blâme : Multifonctionnalité et complémentarité de deux actes de langage expressifs	151 –163
<i>Charles TSHIBANGU BULOBA</i>	
12. De l'orientation du compliment et du blâme dans l'acte énonciatif en français (décembre 2024)	165 –180
<i>Charles TSHIBANGU BULOBA</i>	
13. La prééminence de l'Église catholique sous le Président Mobutu : compromis ou affrontement ?	181 –192
<i>Pierrot MOSENGO IZAGBA KADZOYA</i>	
14. Evaluation de différentes doses du bioinsecticides naturels à base de <i>Tetradenia riparia</i> L. sur la protection des grains de maïs (<i>Zea mays</i> L.) en stockage contre <i>Sitophilus zeamais</i> Mostchulsky.	193 –203
<i>NDJU ESSAHO Pene DJOLO James Hilaire; KAMUINA KAMUINA Célestin, MUTOMBO MUTOMBO Vincent, KALALA TSHIMBELA Emmanuel</i>	
15. Système de prise en charge sanitaire de MPOX dans les milieux ruraux congolais, Etude menée dans la zone de sante Rural de Kilunda à Kimpangi	205 –210
<i>André MUNYANEZA MUKULA, Joseph KAJABIKA CHIZA et Pierre NYANGI WABENGAKULA</i>	
16. Transport et commercialisation du bois d'œuvre exploité dans la périphérie à Kenge (RD Congo)	211 –225
<i>Joseph ZENGA KUBUISA-MBUNDU, Jean-Claude MASHINI DHI-MBITA, Alphonse MATAND TWILENG et René MPURU MAZEMBEBIAS</i>	
17. Etude de l'Efficiencce de la Production de la Pomme de terre dans les Hautes Terres du Territoire de Masisi au Nord-Kivu	227 - 248
<i>Viateur MUJOGO KANYAMUHANDA, Antoine MUMBA DJAMBA et GAKURU SEMACUMU Jean-Baptiste</i>	

- | | |
|--|-------------------------|
| <p>18. Droit de suffrage universel et démocratie
En République démocratique du Congo</p> | <p>249 - 265</p> |
| <p><i>Robert OSUBI KIWUTSI</i></p> | |
| <p>19. Focalisation et topicalisation en mosange,
langue bantu de la Saw-Moeko. C31C' ndolo</p> | <p>267 - 280</p> |
| <p><i>Richard ZELENGE SOMO</i></p> | |
| <p>20. Analyse des pratiques d'enseignement des littératures
dans les classes de français des écoles secondaires
de la ville de Bandundu : Etat des lieux et perspectives
didactiques</p> | <p>281 - 289</p> |
| <p><i>Albert BASELE KITOKO</i></p> | |